



# BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 12 (1916), p. 243-257

Henri Munier

Recueil de manuscrits coptes de l'Ancien et du Nouveau Testament.

## Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

## Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

## Dernières publications

9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tebtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène
9782724711295	<i>Guide de l'Égypte prédynastique</i>	Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant
9782724711363	<i>Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)</i>	

# RECUEIL DE MANUSCRITS COPTES DE L'ANCIEN ET DU NOUVEAU TESTAMENT

PAR

M. HENRI MUNIER.

I. *GENÈSE*, xxxvi, 17-39; xl, 5-21. — La découverte des manuscrits de Hamouli a fait entrer dans les collections du Musée du Caire une vieille couverture, malheureusement vide de son contenu. Sa conservation est loin d'être excellente : tout le bord extérieur manque et le reste est si moisi, si piqué de vers, que le cuir, d'une teinte très foncée, s'effrite et tombe au moindre contact. C'est grand dommage, car le dessin qui orne les deux plats extérieurs présente un arrangement des plus gracieux et un tel bon goût que l'ensemble, chose rare en copte, revêt un certain cachet artistique. Qu'on imagine, imprimée d'une main très légère, une gaufrure qui occupe presque toute la surface et représente une grande rosace formée de circonférences et de croisillons; dans les intervalles se trouvent intercalés des ronds découpés à jour derrière lesquels on a glissé un passe-partout en parchemin de teinte claire.

Lorsqu'on entr'ouvre cette couverture, on voit que le dos a été renforcé d'un lambeau de toile à grosse trame. Sur les plats intérieurs, le papyrus qui rembourrait la reliure et lui donnait de l'épaisseur a disparu presque entièrement; il n'en reste plus que des traces collées au cuir, sur lesquelles on peut lire une inscription arabe de huit lignes en grands caractères droits, sans points diacritiques.

Pour pages de garde on avait utilisé deux feuillets détachés d'une Bible en copte sahidique. Ceux-ci ne sont pas, à peu de chose près, en meilleur état que la couverture. Les coins inférieurs sont largement rognés; d'innombrables piqûres de vers criblent toute la surface du parchemin; enfin de minuscules débris de papyrus adhèrent encore sur le recto, gênant parfois le déchiffrement. Ces feuillets ont les dimensions suivantes : 0 m. 34 cent. de hauteur, 0 m. 26 cent. de largeur et 0 m. 08 cent. pour la largeur de la

colonne. Le parchemin est réglé très profondément à la pointe sèche dans le sens vertical pour contenir les colonnes et dans le sens horizontal pour guider l'écriture.

Le premier feuillet porte le n° 6 du cahier; il est paginé  $\overline{\rho\lambda\epsilon}$  et  $\overline{\rho\lambda\zeta}$ ; le second,  $\overline{\rho\mu\theta}$  et  $\overline{\rho\eta}$ . L'écriture est d'un type assez ordinaire; on en trouvera un spécimen dans les *Sacr. bibl. fragmenta* du P. Balestri, pl. XVII; toutefois dans notre folio les lettres sont plus espacées. Sur chaque page le texte est disposé en deux colonnes de trente lignes chacune. Dans les marges très réduites, on rencontre assez rarement, à la place des majuscules qui marquent d'ordinaire le commencement d'un verset, des lettres de la grandeur des caractères du texte. Le tiret remplaçant l'ε auxiliaire ne se trouve pas toujours mis régulièrement; mais en revanche un tréma surmonte constamment les diphtongues. La fin des phrases est marquée par un simple point à l'encre noire, que la fantaisie du scribe a transformé souvent en une sorte d'accent circonflexe.

Le premier feuillet renferme un passage inédit de la *Genèse* (chap. xxxvi, 17-39). En rapprochant ce nouveau texte de la version bohairique on constate d'assez grandes divergences, surtout dans la transcription des nombreux noms propres. Malheureusement cet équivalent connu par la publication de P. de Lagarde sous le nom de *Pentateuch koptisch* a été édité, comme on le sait, sur un manuscrit trop fautif pour servir de terme de comparaison et de base sérieuse à la critique testamentaire. Un examen minutieux de notre nouveau parchemin avec le grec des *Septante*<sup>(1)</sup> et avec l'original hébreu<sup>(2)</sup> donne de meilleurs résultats. On remarque en effet que le traducteur copte a une tendance à suivre principalement dans les noms de personnes et de pays la leçon du *Codex Alexandrinus* et qu'il s'en écarte presque toujours lorsque le nom grec ne reproduit pas assez correctement la forme de l'hébreu; en ce cas, il adopte à peu près fidèlement la transcription de cette dernière langue. On trouvera la preuve de cette règle dans le commentaire placé au bas de la transcription. Ainsi revient une fois de plus le problème posé par M<sup>gr</sup> Ciasca<sup>(3)</sup>, qui a constaté dans plusieurs livres de l'Ancien Testament en

<sup>(1)</sup> H. B. SWETE, *The old Testament in Greek*.

<sup>(2)</sup> Dans l'édition de VIGOUROUX, *La Sainte Bible polyglotte*.

<sup>(3)</sup> H. HYVERNAT, *Étude sur les versions coptes de la Bible*, dans la *Revue biblique*, 1897, t. VI, p. 71.

sahidique les traces d'une recension postérieure à celle des versions grecques et s'est demandé si nous ne sommes pas en présence de la revision d'Hézychius dont parle saint Jérôme. La découverte de ce nouveau passage copte ne saurait aucunement résoudre cette question.

Le second feuillet porte également un chapitre de la Genèse sur l'histoire de Joseph. Tout n'est pas nouveau : les versets 5-9 sont déjà connus par M<sup>sr</sup> Ciasca (*Sacr. bibl. fragmenta*, t. I, p. 39); les versets 8-19, par H. MUNIER, *Sur deux passages de la Genèse*, dans les *Annales du Service des Antiquités*, t. XIII, 1914, p. 188-191; les versets 19-21 sont inédits. Les notes qui accompagnent la transcription du texte copte soulignent l'importance de ce nouveau manuscrit et donnent les plus intéressantes variantes avec les éditions déjà connues.

(recto : Ɛⲗⲉ) XXXVI, <sup>17</sup> . . . . 2̄ⲙⲡⲕⲁⲛⲉⲗⲁⲱⲙⲉⲛⲁⲓ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲛⲱⲏⲣⲉ ⲛⲃⲁⲥⲉⲙⲙⲁⲟ  
ⲟⲓⲙⲉ ⲛⲏⲥⲁⲱⲉⲛ. <sup>18</sup> ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲛⲉⲱⲏⲣⲉ ⲛⲉⲗⲓⲃⲁⲓⲙⲁ ⲟⲓⲙⲉ ⲛⲏⲥⲁⲱⲉⲛ 2̄ⲏⲕⲉⲙⲱⲛ  
ⲓⲉⲓⲟⲩⲱⲗ. 2̄ⲏⲕⲉⲙⲱⲛ ⲓⲉⲓⲗⲁⲱⲙ. 2̄ⲏⲕⲉⲙⲱⲛ ⲕⲟⲣⲉ. ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲛⲉⲏⲏⲕⲉⲙⲱⲛ ⲛⲉ-  
ⲗⲓⲃⲁⲓⲙⲁ. <sup>19</sup> ⲛⲁⲓ ⲛⲉⲱⲏⲣⲉ ⲛⲏⲥⲁⲱⲉⲛ. ⲁⲱⲱ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲛⲉⲱⲏⲣⲉ 2̄ⲏⲕⲉⲙⲱⲛ ⲛⲉⲱⲏⲣⲉ  
ⲛⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲉⲗⲁⲱⲙ. <sup>20</sup> ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲛⲱⲏⲣⲉ ⲛⲥⲏⲉⲓⲣ ⲛⲉⲭⲟⲣⲣⲁⲓⲟⲥ ⲛⲉⲧⲟⲩⲱⲏⲛⲉ 2̄ⲣⲁⲓ  
2̄ⲙⲡⲕⲁⲛ <sup>(sic)</sup> ⲛⲗⲱⲧⲁⲛ. ⲥⲱⲃⲁⲛ. ⲥⲉⲃⲉⲓⲱⲛ. ⲁⲛⲁ. <sup>(sic)</sup> ⲙⲏⲗⲁⲏⲥⲱⲛ. ⲙⲏⲁⲥⲁⲣ.  
<sup>21</sup> ⲙⲏⲗⲓⲥⲱⲛ. ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲛⲉⲏⲏⲕⲉⲙⲱⲛ ⲙⲛⲉⲭⲟⲣⲣⲁⲓⲟⲥ ⲛⲱⲏⲣⲉ ⲛⲥⲏⲉⲓⲣ 2̄ⲣⲁⲓ 2̄ⲙⲡⲕⲁⲛ  
ⲛⲉⲗⲁⲱⲙ. <sup>22</sup> ⲁⲱⲱⲱⲛⲉ ⲁⲉ ⲛⲉⲓ 2̄ⲉⲛⲱⲏⲣⲉ ⲛⲗⲱⲧⲁⲛ. ⲭⲟⲣⲣⲉⲓ. ⲙⲏⲟⲗⲓⲙⲁⲛ.

17. ⲃⲁⲥⲉⲙⲙⲁⲟ : *cod. Alex.* ⲙⲁⲥⲉⲙⲙⲁⲟ et hébreu *bacemat*. — ⲛⲉⲱⲏⲣⲉ abréviation pour ⲛⲉ ⲛⲱⲏⲣⲉ.

18. ⲉⲗⲓⲃⲁⲓⲙⲁ : en bohairique ⲉⲗⲓⲃⲁⲙⲁ, *Alex.* ⲉⲗⲓⲃⲉⲙⲁⲥ. — ⲓⲉⲓⲟⲩⲱⲗ : partout ailleurs le ɾ n'existe pas; en bohairique ⲓⲉⲓⲟⲩⲱⲗ, *Vat.* et *Alex.* ⲓⲉⲓⲟⲩⲱⲗ; cette lettre remplace le 'ain hébreu et a été mise en parallélisme avec ⲓⲉⲓⲗⲁⲱⲙ. — ⲓⲉⲓⲗⲁⲱⲙ : dans tous les autres manuscrits, sauf dans le *cod. Bodl.*, ⲟ au lieu de ⲱ. — Le texte sahidique et l'*Alex.* ne donnent pas la fin du verset telle qu'elle se trouve dans le *Vat.* : ⲉⲩⲱⲱⲱⲣⲟⲥ ⲁⲛⲁ ⲕⲱⲛⲁⲓⲟⲥ ⲏⲥⲁⲱ et en copte bohairique ⲧⲱⲉⲣⲓ ⲏⲉⲙⲁⲛ ⲧⲥⲱⲓⲙⲓ ⲏⲏⲥⲁⲱ. — ⲕⲟⲣⲉ : en bohairique ⲕⲟⲣⲉ, mais dans toutes les autres versions ainsi qu'en hébreu, *Coré*.

20. ⲛⲉⲧⲟⲩⲱⲏⲛⲉ 2̄ⲣⲁⲓ 2̄ⲙⲡⲕⲁⲛ : répond mieux au grec : τοῦ κατοικοῦντος τὴν γῆν qu'au texte en bohairique ⲫⲏⲉⲧⲱⲟⲛ ⲉⲛⲉⲛⲡⲕⲁⲛⲓ. — ⲛⲗⲱⲧⲁⲛ : faute pour ⲁⲱⲧⲁⲛ. — ⲥⲱⲃⲁⲛ; dans les autres versions grecques et hébraïque *Sóbal*. A remarquer que le même mot est écrit ⲥⲱⲃⲁⲗ dans le *Pentateuque* de Lagarde. — 2̄ⲣⲁⲓ 2̄ⲙⲡⲕⲁⲛ; la version hébraïque porte : *dans ce pays*; les *Septante* ainsi que les versions coptes donnent : *dans le pays*.

21. ⲙⲏⲗⲁⲏⲥⲱⲛ : faute pour ⲙⲏⲗⲁⲏⲥⲱⲛ; le bohairique seul donne ⲁⲉⲥⲱⲛ. — ⲁⲥⲁⲣ : suivant le *Vat.* ⲁⲥⲁⲣ comme en hébreu, dans l'*Alex.* ⲉⲥⲁⲣ. — ⲗⲓⲥⲱⲛ : faute pour ⲣⲓⲥⲱⲛ.

22. ⲭⲟⲣⲣⲉⲓ : *Alex.* ⲭⲟⲣⲣⲉⲓ : hébreu *khorei*. — ⲟⲗⲓⲙⲁⲛ : d'après l'hébreu *thaimam*; en grec,

ΤΣΩΝΕ ΔΕ ΝΑΩΤΑΝ ΤΕ ΘΑΜΝΑ· <sup>23</sup> ΝΑΪ ΔΕ ΝΕ ΝΩΗΡΕ ΝΣΩΒΑΛ·  
 ΓΟΛΩΝ· ΜΝΜΑΝΑΧΑΘ· ΜΝΓΕΒΗΛ· ΣΩΦΑΝ· ΜΝΩΝΑΝ· <sup>24</sup> ΑΥΩ ΝΑΪ ΝΕ  
 ΝΩΗΡΕ ΝΣΕΒΕΓΩΝ· ΛΙΕ· ΜΝΩΝΑΝ· ΠΑΪ ΠΕ ΩΝΑΣ ΠΕΝΤΑΥΕ ΕΛΜΙΝ  
 ΖΡΑΪ ΖΜΠΧΛΙΕ· ΕΥΜΟΟΝΕ ΝΝΗΛΙΝΑΖΒ ΝΣΕΒΕΓΩΝ ΠΕΘΕΙΩΤ· <sup>25</sup> ΝΑΪ ΔΕ  
 ΝΕ ΝΩΗΡΕ ΝΑΝΑ· ΔΗΣΩΝ· ΜΝΕΛΙΒΑΙΜΑ ΤΩΕΕΡΕ ΝΑΝΑ· <sup>26</sup> ΝΑΪ ΔΕ ΝΕ  
 ΝΩΗΡΕ ΝΔΗΣΩΝ· ΑΜΑΤΑ· ΜΝΣΑΒΙΑ· ΜΝΑΣΒΑΚ· ΜΝΙΕΘΡΑΜ· ΜΝΧΟΡΡΑΝ·  
<sup>27</sup> ΝΑΪ ΔΕ ΝΕ ΝΩΗΡΕ ΝΑΣΑΡ· ΒΑΛΛΑΜ· ΜΝΣΟΥΚΑΛΑΜ· ΜΝΟΥΚΑΛΑΜ[·]  
 ΜΝΟΥΚΑΜ· <sup>28</sup> ΝΩ[ΗΡΕ Ν]ΡΙΣΩΝ· ΩΣ· Μ[ΝΑΡΑΜ· ] <sup>29</sup> ΝΑΪ Ν[Ε ]Ν2[ΗΓΕΜΩΝ]  
 ΝΧΟΡΡΕΙ[· ΖΗΓΕΜ]ΩΝ ΑΩΤΑΝ· 2[ΗΓΕ]

(*verso* :  $\overline{\text{P}\Lambda\varsigma}$ ) ΜΩΝ ΣΩΒΑΛ· ΖΗΓΕΜΩΝ ΣΕΒΕΓΩΝ· ΖΗΓΕΜΩΝ ΑΝΑ·  
<sup>30</sup> ΖΗΓΕΜΩΝ ΔΗΣΩΝ· ΖΗΓΕΜΩΝ <sup>(sic)</sup> ΝΑΣΑΡ· ΖΗΓΕΜΩΝ ΡΙΣΩΝ· ΝΑΪ <sup>(sic)</sup> ΝΝΕ  
 ΝΖΗΓΕΜΩΝ ΝΧΟΡΡΕΙ· ΖΡΑΪ ΖΝΝΕΥΜΝΤΖΗΓΕΜΩΝ ΖΜΠΚΑ2 ΝΕΔΩΜ· <sup>31</sup> ΑΥΩ  
 ΝΑΪ ΝΕ ΝΡΩΟΥ ΝΤΑΥΡΡΟ ΖΡΑΪ ΖΜΠΚΑ2 ΝΕΔΩΜ· ΕΜΠΤΕ <sup>(sic)</sup> ΡΡΟ ΩΩΠΕ  
 ΖΜΠΠΗΛ· <sup>32</sup> ΒΑΛΛΑΚ ΑΥΡΡΟ ΖΝΕΔΩΜ· ΠΩΗΡΕ ΝΒΑΙΩΡ· ΑΥΩ ΠΡΑΝ ΝΤΕΥ-  
 ΠΟΛΙΣ ΠΕ ΔΕΝΝΑΒΑ· <sup>33</sup> ΑΥΜΟΥ ΔΕ ΝΒΙ ΒΑΛΛΑΚ· ΑΥΡΡΟ ΕΠΕΥΜΑ ΝΒΙ

Αίμάν. — ΤΣΩΝΕ ΔΕ ΝΑΩΤΑΝ ΤΕ ΘΑΜΝΑ : conforme à l'*Alex.* ; le bohaïrique ne donne pas ΤΕ.

23. ΓΟΛΩΝ reproduit exactement l'hébreu ; Γωλάμ (*Val.*), Γωλὼν (*Alex.*). — ΓΕΒΗΛ : en grec Γαιβήλ. — ΣΩΦΑΝ : calqué sur le mot suivant ; le bohaïrique ΣΩΦ suit l'hébreu et l'*Alex.* Σωφ ; Σωφάς suivant *Val.* — ΩΝΑΝ : 'onân hébreu, Ωμάρ (*Val.*), Ωμάν (*Alex.*).

24. ΩΝΑΝ : différent du précédent ; hébreu 'anâh, Ανά (*Val.*), Ωνάν (*Alex.*). — ΩΝΑΣ : même personnage que le précédent ; l'*Alex.* le fait précéder de l'article ὁ Ωνάς. — ΕΛΜΙΝ : en hébreu, haïmim, Ιαμείν (*Alex.*). — ΕΥΜΟΟΝΕ ΝΝΗΛΙΝΑΖΒ, en faisant paître, etc., dans les *Septante* : ὅτε ἐνεμε τὰ ὑποζύγια, lorsqu'il fit paître, etc.

26. ΑΜΑΤΑ, partout ailleurs écrit avec un d. — ΣΑΒΙΑ : ce nom ne se trouve dans aucune des autres versions de l'Ancien Testament.

ΑΣΒΑΚ : Ἀσβάν. — ΙΕΘΡΑΜ : suivant la leçon de l'hébreu ; *Iethram*. — ΧΟΡΡΑΝ : les *Septante* donnent Χαρόράν.

27. ΒΑΛΛΑΜ : Βαλαάν (*Alex.*), Βαλαάμ (*Val.*). — ΣΟΥΚΑΛΑΜ, en hébreu za'van ; Ζουνάμ *Val.* et *Alex.* — ΟΥΚΑΜ, omis en bohaïrique, en hébreu 'wqân, Ιουκάμ (*Val.*), Ιωνάμ (*Alex.*). — ΟΥΚΑΜ : ce nom ne se trouve que dans l'*Alex.*, Ούκάν.

28. ΑΡΑΜ : ce mot est restitué dans notre transcription d'après l'*Alex.*

30. ΝΑΣΑΡ : pour ΑΣΑΡ. — ΝΑΪ ΝΝΕ ΝΖΗΓΕΜΩΝ : faute pour ΝΑΪ ΝΕ, etc.

31. ΖΜΠΚΑ2 ΝΕΔΩΜ, suivant la version hébraïque ; les *Septante* ont mis plus simplement ἐν Εδώμ. — ΠΗΛ, c'est-à-dire ΙΣΡΑΗΛ, d'après l'hébreu ; Ιερουσαλὲμ d'après l'*Alex.*

32. ΒΑΛΛΑΚ ΑΥΡΡΟ ΖΝΕΔΩΜ : cf. la disposition de cette phrase en bohaïrique : ΑΥΕΡΟΥΡΟ ὁ ΕΝΕΔΩΜ ΠΧΕ ΒΑΛΛΑΚ, ainsi que dans les autres versions. — ΒΑΙΩΡ, partout ailleurs Βέορ.

33. ΙΩΒΑΒ conforme à l'hébreu ; l'*Alex.* donne la leçon Ιωβὰδ.

ἸΩΒΑΒ· ΠΩΗΡΕ ΝΖΑ[ΡΑ Ε]ΒΟΛ ΖΝΒΟCOP[ΡΑC· <sup>34</sup>Λ]ΥΜΟΥ ΔΕ ΝΒΙ[ ἸΩΒΑΒ·]  
 ΛΥΡΡΡΟ Ε[ΠΕCΜΑ ]ΝΒΙ ΛCΟΜ[ Ε]ΒΟΛ ΖΜΠΚΛΖ ΝΘΛΙΜΑΝΩΝ· <sup>35</sup>ΛΥΜΟΥ ΔΕ  
 ΝΒΙ ΛCΟΜ· ΛΥΡΡΡΟ ΕΠΕCΜΑ ΝΒΙ ΛΔΛΟ ΠΩΗΡΕ ΝΒΑΡΛΘ· ΠΕΝΤΑCΘΟ.Χ.Θ.Χ.  
 ΜΑΔ.ΙΖΑΜ ΖΡΑ ΖΝΤCΩΩΕ ΜΜΩΑΒ· ΑΥΩ ΠΡΑΝ ΝΤΕCΠΟΛΙC ΠΕ ΓΛΙΘΕΜ·  
<sup>36</sup>ΛΥΜΟΥ ΔΕ ΝΒΙ ΛΔΛΘ· ΛΥΡΡΡΟ ΕΠΕCΜΑ ΝΒΙ CΑΜΑΛΛΑΚ ΠΕ ΕΒΟΛ ΖΝΜΑ-  
 CΕΚΚΑC· <sup>37</sup>ΛΥΜΟΥ ΔΕ ΝΒΙ CΑΜΑΛΛΑΚ· ΛΥΡΡΡΟ ΕΠΕCΜΑ ΝΒΙ CΑΟΥΛ ΠΕ  
 ΕΒΟΛ ΖΝΡΩΒΩΘ ΤΑΪ ΕΤΖΙΧΜΠΕΙΕΡΟ· <sup>38</sup>ΛΥΜΟΥ ΔΕ ΝΒΙ CΑΟΥΛ· ΛΥΡΡΡΟ  
 ΕΠΕCΜΑ ΝΒΙ ΒΑΛΛΑΕΝΩΝ ΠΩΗΡΕ ΝΑΧΟΒΩΡ· <sup>39</sup>ΛΥΜΟΥ ΔΕ ΝΒΙ ΒΑΛΛΑΕΝΩΝ·  
 ΠΩΗΡΕ ΝΑΧΟΒΩΡ· ΛΥΡΡΡΟ ΕΠΕCΜΑ ΝΒΙ ΛΔΛΘ ΠΩΗΡΕ ΝΑΒΑΛΛΑΔ· ΑΥΩ  
 ΠΡΑΝ ΝΤΕCΠΟΛΙC·

34. ΛCΟΜ suivant l'*Alex.* et l'hébreu. — ΘΩΜΑΝΩΝ : forme nouvelle; le *Vat.*, qui se rap-  
 proche le plus de l'hébreu, donne *Θαιμανών*.

35. ΛΔΛΘ et ΒΑΡΛΘ : la finale en Θ, au lieu du Δ des LXX, mise pour le *daled* hébraïque. —  
 ΜΑΔ.ΙΖΑΜ : les autres versions portent toutes *Μαδιάμ*. — ΓΛΙΘΕΜ, *Γεθθαίμ* (*Vat.*), *γεθθαίμ* (*Vat.*).

36. CΑΜΑΛΛΑΚ : essai de correction ancienne sur l'*Alex.* et sur l'hébreu *samalah*.

38. ΒΑΛΛΑΕΝΩΝ, suivant l'*Alex.* *Βαλαενών*.

39. ΛΔΛΘ : conformément à l'*Alex.* *Ἀράθ* et à l'hébreu *hadar*. — ΠΩΗΡΕ ΝΒΑΛΛΑΔ n'existe  
 pas en hébreu.

(*recto* : ΠΜΘ) ΧΛ <sup>5</sup>. . . . . ΩΘ ΑΥΩ ΠΑΜΡΕ· ΝΑΪ ΕΝΕΥΩΟΠ ΜΠΡΡΟ ΝΚΑΜΕ·  
 ΝΑΪ ΕΤΩΟΠ ΖΜΠΕΩΤΕΚΟ· <sup>6</sup>Α ΙΩCΗΦ ΔΕ ΡΩΚ ΕΖΟΥΝ ΩΑΡΟΟΥ ΕΖ-  
 ΤΟΟΥΕ ΛΗΝΑΥ ΕΡΟΟΥ· ΑΥΩ ΝΕΥΩΟΠ ΕΥΩΤΡΤΩΡ· <sup>7</sup>ΛΥΧΝΕ ΝCΙΟΥΡ  
 ΔΕ ΜΦΑΡΑΩ ΝΑΪ ΕΝΕΥΩΟΠ ΝΜΜΑΥ ΖΜΠΕΩΤΕΚΟ ΕΒΟΛ ΖΙΤΟΟΤC  
 ΜΠΕΥΧΟΪC· ΕΥΧΩ ΜΜΟC ΧΕ ΑΖΡΟΟΥ ΝΕΤΝΖΟ ΕΥΟΚΜ ΜΠΟΟΥ· <sup>8</sup>ΝΤΟΟΥ  
 ΔΕ ΠΕΧΑΥ ΝΑΥ ΧΕ ΝΤΑΝΝΑΥ ΕΥΡΑCΟΥ ΑΥΩ ΝΝΩΟΠ ΑΝ ΝΒΙ ΠΕΤΝΑ-

5. ΩΘ, fin du mot ΟΥΩΤΖ, la lettre Θ est une contraction grammaticale pour ΤΖ. — ΚΑΜΕ :  
 forme moins usuelle que ΚΗΜΕ. — ΕΤΩΟΠ : conforme au grec *όντες*; en bohaïrique ΕΝΛΥΧΗ.  
 — Le copte traduit par un seul mot ΩΤΕΚΟ, *prison*, les expressions *δεσμωτήριον* (vers. 5),  
*Φυλακή* (vers. 7) et *οχύρωμα* (vers. 15). — *ἦν αὕτη* qui termine le verset 5 du *cod. Vat.* a été  
 omis par l'*Alex.* et le texte copte.

6. La phrase de notre manuscrit : «or (δέ) Joseph étant venu vers eux, le matin, vit...»  
 a été rendue différemment dans les autres versions; le bohaïrique a traduit de plus près ΛCΙ  
 ΔΕ ΝΧΕ ΙΩCΗΦ ΖΑΡΩΟΥ le passage des *Septante* *εἰσῆλθε πρὸς αὐτοὺς ἰωσήφ, καὶ...* —  
 ΕΥΩΤΡΤΩΡ dans l'édition de A. Ciasca.

7. En bohaïrique ΟΥΟΖ ΝΑΥΩΙΝΙ ΝΝΙCΙΟΥΡ. — ΕΒΟΛ ΖΙΤΟΟΤC : en bohaïrique ΕΒΟΛ  
 ΖΙΤΕΝ. — ΑΖΡΟΟΥ : en bohaïrique ΕΤΒΕΟΥ.

8. ΝΤΑΝΝΑΥ ΕΥΡΑCΟΥ, suivant les LXX : *Ἐνύπνιον εἶδομεν*; en bohaïrique ΟΥΡΑCΟΥ  
 ΑΝΝΑΥ ΕΡΟC. — ΝΝΩΟΠ, dans Ciasca ΝΩΩΟΠ. — A partir de ΝΒΙ ΠΕΤΝΑΒΟΛC, voir le

ΒΟΛΣ· ΠΕΧΛΑΧ ΔΕ ΝΑΥ ΝΒΙ ΙΩΣΗΦ· ΧΕ ΜΗ ΕΡΕ ΠΕΥΒΩΛ ΦΟΟΠ ΛΗ  
ΕΒΟΛ ΖΙΤΟΟΤ̄ ΜΠΠΟΥΤΕ ΧΟΟΥ ΘΕ ΕΡΟΙ· <sup>9</sup> ΛΑΧΩ ΝΒΙ ΠΡΕΦΟΥΩΤ̄  
ΝΤΕΦΡΑΣΟΥ ΕΙΩΣΗΦ· ΠΕΧΛΑΧ ΝΑΧ ΧΕ ΖΡΑΙ ΖΝΤΑΡΑΣΟΥ ΝΕΥΝ ΟΥΒΩ  
ΝΕΛΟΟΛΕ ΜΠΑΜΤΟ ΕΒΟΛ· <sup>10</sup> ΕΥΝ ΦΟΜΝΤ ΝΤΑΡ ΖΝΤΒΩ ΝΕΛΟΟΛΕ·  
ΛΥΩ ΤΑΙ ΝΕΣΡΟΟΥΤ ΕΑΣΤΑΥΟ ΕΒΟΛ ΝΖΕΝΣΜΑΖ ΝΕΛΟΟΛΕ Ν† ΟΥΩ  
ΕΥΠΗΖ <sup>11</sup> ΛΥΩ ΠΑΠΟΤ ΜΦΑΡΑΩ ΝΕΦΖΝΤΑΒΙΧ· ΛΙΧΙ ΝΝΕΛΟΟΛΕ ΛΙΟΦΟΥ·  
ΕΖΡΑΙ ΕΠΑΠΟΤ ΛΙ† ΜΠΑΠΟΤ ΕΖΡΑΙ ΕΤΒΙΧ ΜΦΑΡΑΩ· <sup>12</sup> ΠΕΧΛΑΧ ΝΑΧ ΝΒΙ  
ΙΩΣΗΦ ΧΕ ΠΑΙ ΠΕ ΠΕΣΒΩΛ· ΠΦΟΜΝΤ ΝΤΑΡ ΦΟΜΝΤ ΝΖΟΟΥ ΝΕ·  
<sup>13</sup> ΕΤΙ ΚΕΦΟΜΝΤ ΝΖΟΟΥ ΝΕ ΦΑΡΑΩ ΝΑΡΠΜΕΕΥΕ ΝΤΕΚΑΡΧΗ ΝΨΤΑΖΟΚ  
ΕΡΑΤΚ ΕΧΝΤΕΚΜΝΤΡΕΦΟ[ΥΩ]Τ̄ ΝΓ† Μ[ΠΑΠΟΤ] ΜΦΑΡΑΩ [ΕΖΡΑΙ Ε] ΝΕΦ-  
ΒΙΧ [ΚΑΤΑΤΕΚ]ΑΡΧΗ Ν[ΦΟΡΗ Ν]ΘΕ ΕΝΕΚ[ΟΥΩΤ̄ ΜΜΟΣ]

(*verso* : ΠΝ) <sup>14</sup> ΑΛΛΑ ΑΡΙΠΑΜΕΕΥΕ ΖΜΠΕΚΖΗΤ ΕΡΩΛ ΠΠΕΤΝΑΝΟΥΦ ΦΩΠΕ  
ΜΜΟΚ· ΝΓΕΙΡΕ ΝΜΜΑΙ ΝΟΥΝΑ ΛΥΩ ΝΓΕΙΡΕ ΝΟΥΡΠΜΕΕΥΕ ΕΤΒΗΗΤ  
ΝΝΑΖΡΜΦΑΡΑΩ ΝΓΗΤ ΕΒΟΛ ΖΜΠΕΙΩΤΕΚΟ <sup>15</sup> ΧΕ ΖΝΟΥΦΙ ΝΤΑΥΦΙΤ ΕΒΟΛ  
ΖΜΠΚΑΖ ΝΝΖΕΒΡΑΙΟΣ· ΛΥΩ ΜΠΙΡΑΛΛΥ ΜΠΕΘΟΟΥ ΕΙ ΜΠΕΙΜΑ· ΑΛΛΑ  
ΛΥΝΟΥΧΕ ΜΜΟΙ ΕΖΡΑΙ ΕΠΗΙ ΜΠΕΩΤΕΚΟ· <sup>16</sup> ΛΑΝΑΥ ΔΕ ΝΒΙ ΠΑΜΡΕ ΧΕ  
ΛΑΒΟΛΣ ΖΝΟΥΣΟΟΥΤ̄Ν· ΠΕΧΛΑΧ ΝΙΩΣΗΦ ΧΕ ΑΝΟΚ ΖΩ ΛΙΝΑΥ ΕΥΡΑΣΟΥ

même texte dans les *Annales du Service des Antiquités*, t. XIII, 1913, p. 183-192; les remarques qui suivent complètent le commentaire qui a été déjà donné sur ce passage de la *Genèse*. — Ce nouveau manuscrit emploie constamment γ pour la diphtongue ου; par exemple au verset 8, ΕΥΡΑΣΟΥ; verset 9, ΝΕΥΝ; verset 10, ΕΥΝ ΦΟΜΝΤ, etc. — Au lieu de ΧΟΟΥ ΘΕ ΕΡΟΙ, la version bohairique donne ΣΑΧΙ ΟΥΝ ΘΑΤΟΥ; cf. les *Septante* : διηγήσατε οὖν μου. — ΖΙΤ̄ΜΠΠΟΥΤΕ dans le manuscrit de la collection Borgia.

9. ΕΤ̄ΡΑΣΟΥ (coll. Borgia). — ΜΠΑΜΤΟ ΕΒΟΛ suit exactement le grec ἐναντίον μου; le bohairique, au contraire, ajoute χη avant ces mots.

10. Dans ce nouveau manuscrit, emploi constant de la forme pleine ΦΟΜΝΤ; et dans le manuscrit du Caire n° 9202 : ΦΟΜ̄Τ.

11. Début de ce verset différent en bohairique : ΟΥΟΖ ΝΑΡΕ... ΧΗ; le sahidique suit plus fidèlement le grec. — Le copte n'a pas traduit καὶ qui se trouve devant les trois verbes ἔλαβον, ἐξέθλιψα, ἔδωκα. — ΖΝΤΒΙΧ suivant *Vat.*; eis τὰς χεῖρας dans l'*Alex.*

12. Le manuscrit du Caire n° 9202 porte ΕΡΑΤΚ ΕΖΡΑΙ ΕΧΝ.

13. ΕΖΡΑΙ ΕΝΕΦΒΙΧ; eis τὴν χεῖρα αὐτοῦ (*Vat.*).

14. ΕΡΩΛ̄ : en bohairique ΕΦΩΠ ΑΡΕΩΛΗ. Ce nouveau manuscrit rectifie les restitutions qui avaient été faites suivant la version bohairique dans le manuscrit n° 9202. — ΕΤΒΗΗΤ ΝΝΑΖΡΜΦΑΡΑΩ, suivant le *Vat.* : περὶ ἐμοῦ πρὸς Φαραώ.

15. ΖΝΟΥΦΙΤ dans le manuscrit n° 9202. — ΜΠΙΡΑΛΛΥ : pour ΜΠΕΡΑΛΛΥ. — Le manuscrit n° 9202 donne ΕΠΗΙ ΜΠΕΙΩΗΙ, les *Septante* et la version bohairique ΛΑΚΚΟΣ.

16. ΠΕΧΛΑΧ : καὶ εἶπε (*Alex.* et *Vat.*). — Dans le manuscrit n° 9202, remplacer la faute

εωχε νεϊχι ν̄ωμ̄ν̄τ̄ ν̄κανοϋν νοεϊκ̄ ζ̄ν̄τα[λπε·<sup>17</sup> ε]ζραι Δε ζ̄μπ-  
κα[νοϋν ετ]ζατπε̄ μ̄μ̄οϋ [νεϋωοο]π̄ ζιχωϥ [εβολ̄ ζ̄ν̄γεν]ος̄ nim  
[ν̄ζωβ̄ μ̄μ̄]ν̄ταμ̄ρε̄ ναϊ̄ ε[ωαρ̄ε̄ π̄ρ̄ο] φαραω̄ οϋομοϋ· λϋω̄ ν̄ζαλατε̄  
ν̄τπε̄ νεϋοϋωμ̄ μ̄μοοϋ̄ εβολ̄ ζ̄μπ̄κανοϋν̄ ετ̄ζιχ̄ν̄ταλπε·<sup>18</sup> λϥοϋωϣ̄β̄  
Δε̄ ν̄βῑ ῑωσ̄ηφ̄ πεχλϥ̄ ναϥ· χε̄ παϊ̄ πε̄ πεσβωλ̄ π̄ωμ̄ν̄τ̄ ν̄κανοϋ̄  
ωμ̄ν̄τ̄ ν̄ζοοϋ̄ νε·<sup>19</sup> ετ̄ῑ κεωμ̄ν̄τ̄ ν̄ζοοϋ̄ νε̄ φαραω̄ ναϥ̄ῑ ν̄τεκα-  
πε̄ ζιχωκ̄ ν̄ϥειω̄ε̄ μ̄μοκ̄ εζραῑ εχ̄νοϋω̄ε̄ ν̄τ̄ν̄ζαλατε̄ ν̄τπε̄ οϋωμ̄  
ν̄νεκσᾱρ̄ζ̄·<sup>20</sup> λσωπε̄ Δε̄ ζ̄μπ̄μεζωμ̄ν̄τ̄ ν̄ζοοϋ̄· νε̄ π̄ζοϋμ̄ῑσε̄ πε̄  
μ̄φαραω̄· λϥειρε̄ νοϋΔιπ̄νον̄ ε̄νεϥ̄ζ̄μ̄ζαλ̄ τ̄ηροϋ̄· λϥ̄π̄μ̄ε̄εϋ̄ε̄ ν̄ταρχ̄η  
μ̄π̄ρεϥοϋω̄τ̄ζ̄ μ̄ν̄ταρχ̄η̄ μ̄παμ̄ρε̄· ζ̄ν̄τ̄μ̄η̄τε̄ νεϥ̄ζ̄μ̄ζαλ̄·<sup>21</sup> λϥ̄ταζο̄ ε̄ρατ̄ϥ̄  
μ̄π̄ρεϥοϋω̄τ̄ζ̄ ε̄ζραῑ εχ̄ν̄τεϥ̄λ̄ρ̄η̄

d'impression ζωωι ναϥ par ζω αἰναϥ; εω[χπε], par εωχε, et μ̄ποεϊκ̄ [ζιχ̄ν̄ταλπε]ε̄  
par νοεϊκ̄ ζ̄ν̄τα[λπε].

17. [ετ]ζατπε : ετ̄ν̄τπε dans le manuscrit n° 9202. — [εβολ̄ ζ̄ν̄γεν]ος̄, etc. répond à  
la leçon de l'*Alex.* τῶν γενημάτων ὃν ὁ βασιλεὺς Φαραὼ ἐσθίει.

19. ν̄ζοοϋ̄ νε : νε̄ omis dans le manuscrit n° 9202; sans et avant φαραω̄ suivant l'*Alex.* et  
la version hébraïque. — ν̄τεκ[α]λπε̄ du manuscrit n° 9202 pour ν̄τεκαπε̄. — οϋω[ε]̄ ν̄τε  
*explicit* du manuscrit n° 9202 du Caire. — οϋωμ̄ ν̄νεκσᾱρ̄ζ̄ : ἀπὸ σου des LXX n'est pas traduit.

20. Avant λϥειρε̄, καὶ n'a pas été traduit. — Διπ̄νον̄, quand les *Septante* donnent πῶτον  
et le bohairique σω. — ζ̄μ̄ζαλ̄ différent du grec πᾶσιν et du bohairique λαωοϥ̄ι.

II. *APOCALYPSE*, II, 18-III, 3; VI, 5-VII, 1. — Sous le n° 9224 du *Catalogue  
général du Musée du Caire*<sup>(1)</sup> ont été inscrits deux feuillets en parchemin conte-  
nant plusieurs chapitres de l'*Apocalypse*. Comme le commentaire forcément  
très court qui accompagne la description sommaire du nouveau manuscrit  
laisse ignorer plus d'un détail important, il m'a paru intéressant d'en re-  
prendre l'étude d'une façon plus approfondie.

Le texte, on le sait, est loin d'être inédit. M. L. Delaporte<sup>(2)</sup> — après  
H. Goussen<sup>(3)</sup> et M. W. E. Budge<sup>(4)</sup> — a publié des manuscrits de Berlin et  
de Londres qui renferment les mêmes passages, sans la moindre lacune. Mais  
si, à l'aide de ces textes déjà connus, l'on examine le nouveau fragment du  
Caire, on constate que ce dernier donne une copie de l'*Apocalypse* beaucoup  
moins fautive que les précédentes. Et même on le trouve beaucoup plus riche

<sup>(1)</sup> *Manuscripts coptes*, par H. Munier, p. 12.

<sup>(3)</sup> *Apocal. S. Johannis Apost., versio sahidica.*

<sup>(2)</sup> *Fragments sahidiques du Nouveau Testa-  
ment, Apocalypse.*

<sup>(4)</sup> *Coptic biblical Texts*, p. 276-278 et 285-  
287.



en variantes que ne le laisse soupçonner le catalogue du Caire. Tous ces détails, qui ont leur importance pour la critique testamentaire, se trouvent signalés ici-même au bas de la transcription du texte copte.

Dans sa publication des fragments sahidiques de l'*Apocalypse*, M. L. Delaporte<sup>(1)</sup> avait fait connaître un nouveau manuscrit du Louvre dont une partie se trouve à la Bibliothèque nationale. La courte description qu'il en donne, jointe aux renseignements particuliers que son amabilité coutumière a bien voulu me fournir, prouve d'une façon indubitable que les deux feuillets du Caire et ceux de Paris ont appartenu à un même volume. On le voit clairement par les pages qui concordent parfaitement avec la suite ininterrompue du texte, par l'écriture tracée d'une même main et par le même nombre de lignes, qui est partout de trente-trois. On peut donc établir le tableau suivant qui nous montre la place qu'occupe chacun des fragments du Caire, du Louvre et de la Bibliothèque nationale :

(sans pagination) } CΠΕ-CΠΣ <sup>(2)</sup>	I, 13-II, 18 = Bibl. nat., 129 <sup>11</sup> , 136-137;
[CΠΖ-CΠΗ]	: II, 18 ( <i>suite</i> )-III, 3 = Caire, n° 9224, fol. I;
CΠΘ-CΠΣ	: III, 4 ( <i>suite</i> )-VI, 5 = Louvre;
[CΠΖ]-CΠΗ	: VI, 5 ( <i>suite</i> )-VII, 1 = Caire, n° 9224, fol. II.

(Fol. I, *recto*, sans pages), 11 18 ñΘΘ ñ[ΟΥΩΛΣ] ñκωΣ[τ̄ ερε] ñεχο[ΥΕΡΗΤΕ]  
ΕΙΝΕ ñΘ[ΥΣΟ] ñτ̄ βαρω[τ̄ 19] †σοοϣñ[ ñ] ñεκΣβηϣ[ε ññ] τεκλαγπη  
ñ[ñ] τεκπιςτις[· ] λϣω τεκλαικ[ο] ñια ññτεκΣϣπομονη λϣω ñεκ-  
Σβηϣε ñΣαεεϣ εñλλ[ϣ] ññεκωορ[π̄ 20] λλλλ οϣñταĩ εροκ χε ακκω

11, 18. εϣποσε ΣñοϣΣρω<sup>(3)</sup> (Be.) omis dans Br., C. et dans la version grecque.

19. C. et Br. traduisent *κχι*<sup>(4)</sup> par ññ et λϣω après ΔΙΑΚΟΝΙΑ; seul Be. donne ññ; à remarquer que ce dernier manuscrit emploie constamment ññ au lieu de ññ. — Σαεεϣ : Σαεοϣ (Be.), Σλλϣ (Br.).

20. †CΣIME : dans Be. TEICΣIME et dans Br. TECCIME. — ñεζαβελ suivant ñεζάβελ; les

<sup>(1)</sup> *Apocalypse*, p. IX-X.

<sup>(2)</sup> Dans son introduction (p. IX) M. L. Delaporte donne pour pagination πñΖ et plus bas CΠΖ; suivant ses renseignements il faut corriger en πñΣ et CΠΣ.

<sup>(3)</sup> Abréviations : Berlin Or., n° 8408 = Be.

(L. DELAPORTE, *Apocalypse*).

British Museum Or., n° 6803 = Br. (BUDGE, *Coptic biblical Texts*).

Caire, n° 9224 = C. (H. MUNIER, *Manuscripts coptes*).

<sup>(4)</sup> *Nov. Test. graece*, édité par P. Buttmann.

ἡ†ς21μὲ xε ιεζαβελ ταῖ εςxω ἡμοc xε ἀν̄γοῦπροφητις̄ ες†ςβω·  
 λῡω εcπλana ἡ̄να2̄m2αλ̄ ετρεῦπορνευε· λῡω ἡ̄cεοῡωμ̄ ωωωτ  
 ἡ̄ειΔωλoν· <sup>21</sup> αἷ† Δε ναc ἡ̄οῡοειω̄) xε εcεμετανοει· λῡω ἡ̄coῡ-  
 ωω an εμετανοει [lacune de seize lignes] <sup>23</sup> νε[κκαηcια τη]poῡ [xε  
 λnoκ] πετ[2oτ2̄τ ἡ̄]νε[δλoοτe μἡ̄ἡ̄]2ητ[ λῡω ]†να† ηη[τ̄η] ποῡλ̄  
 ποῡλ̄ κατaνεq2βηυε· <sup>24</sup> †xω Δε ἡ̄μοc ηητ̄η̄ ηκεcεβπε̄ ετ2̄ἡ̄oῡα-  
 τειpa· νετεῡἡ̄τοῡ τεῑcβω λῡω ἡ̄ποῡcoῡἡ̄ νετ2ηἡ̄ ἡ̄πcα†[α]ηλ̄c̄  
 ἡ̄θe ε[τοῡ]xω ἡ̄μοc

(Fol. I, *verso*, lacune de seize lignes) [27 ΚΕΡΑΜΕΥ]C ΚΑ[ΤΑΘΕ ΖΩ]ΦΤ' [ΕΝ-  
ΤΑΙΧΙΤ]C ΕΒΟΛ[ ΖΙΤ̄ΜΠ]ΔΕΙΩΤ· [28 ΛΥΩ] +ΝΑ+ ΝΑΥ Μ̄ΠCΟΥ' ΝΤΟΟΥΕ·  
20 ΠΕΤΕΟΥΝ̄Τ̄Χ ΜΑΛΧΕ ΜΑΡΕCΩΤ̄Μ ΧΕ ΟΥ ΠΕΤΕΡΕ ΠΕΠ̄ΝΑ ΧΩ Μ̄ΜΟC  
Ν̄ΝΕΚΚΛΗCΙΑ· ΜΙ'CΖΑΙ Μ̄ΠΑΓΓΕΛΟC Ν̄ΤΕΚΚΛΗCΙΑ[ ΕΤΖ]̄ΝCΑΡΔΕΙC· [ΧΕ-  
Ν]ΑΙ ΝΕΤ̄C[ΧΩ Μ̄ΜΟ]ΟΥ Ν̄[ΕΙ ΠΕΤΕ]ΟΥΝ̄[ΤΕC ΠCΑ]ΩC Μ̄[Π̄ΝΑ Ν]ΤΕΠ-  
ΝΟΥ[ΤΕ ΛΥ]Ω ΠCΑΩC [ΝCΙ]ΟΥ· +CΟ[ΟΥ]Ν Ν̄ΝΕΚ[Ζ]ΒΗΥΕ ΧΕ ΟΥΝ̄Τ̄Κ  
ΟΥΡΑΝ̄ Μ̄ΜΑΥ' ΧΕ ΚΟΝ̄Ζ ΕΚΜΟΟΥΤ· 2ΦΩΠΕ ΕΚΡΟΕΙC Ν̄ΤΑΧΡΕ [Π]ΚΕ-  
CΕΕΠΕ· [Ε]ΦΩΠΕ Μ̄ΜΟΝ ΚΝΑΜΟΥ· Μ̄ΠΙΖΕ ΓΑΡ ΕΝΕΚΖΒΗΥΕ CΥΧΗΚ' ΕΒΟΛ

autres textes : ΕΛΙΣΑΒΕΛ (Be.), ΕΙΕΖΑΒΕΛ (Br.). — ΤΑΪ ΕΣΧΩ, ἡ λέγουσα, ΤΑΪ manque dans Be.; dans Br. ΤΑΙ ΕΤΧΩ. — ΑΝΘΟΥΠΡΟΦΗΤΗΣ : seule version conforme à *προβήτης*; Be. ΛΓΟΥΠΡΟΦΗΤΗΣ, et Br. ΑΝΓΟΥΠΡΟΦΗΤΗΣ. — ΕΣ†ΣΚΩ, dans Br. ΕΣ†ΚΩ. —  $\overline{\text{N}}\overline{\text{N}}\overline{\text{A}}\overline{\text{Z}}\overline{\text{M}}\overline{\text{Z}}\overline{\text{A}}\overline{\text{A}}$  suivant Br., dans Be.  $\overline{\text{N}}\overline{\text{A}}\overline{\text{Z}}$ , etc.

21. ΑΥΤΩ ΝΟΟΥΩΥΩΥ ΑΝ ΕΜΕΤΑΝΟΕΙ *et elle ne veut pas se repentir*, suivant la version grecque; lacune dans Be., omission dans Br.

23.  $\bar{n}n\epsilon[\sigma\lambda o o t \epsilon]$ ; Br.  $\bar{n}n\epsilon n\lambda$ , etc.; Be.  $\bar{n}n\epsilon\sigma\lambda o o\lambda\epsilon$ .

24.  $\text{†}\chi\omega$  Δε avec Br. —  $\pi\kappa\epsilon\sigma\epsilon\epsilon\pi\epsilon$  : Br.  $\sigma\epsilon\pi\eta$  (également aux chapitres III, V, 2). — <sup>(sic)</sup>  $\Theta\gamma\alpha\tau\epsilon\iota\rho\alpha$  : faute de copiste pour  $\Theta\gamma\alpha\tau$ , etc.,  $\Theta\epsilon\iota\alpha\tau\epsilon\iota\rho\alpha$  (Br.). —  $\nu\epsilon\tau\epsilon\mu\eta\tau\omicron\upsilon$  suivant Br.  $\nu\epsilon\tau\epsilon\upsilon$   $\eta\tau\omicron\upsilon$  (Be)  $\omicron\upsilon\kappa$   $\acute{\epsilon}\chi\omicron\upsilon\sigma\iota\nu$ . — Après  $\tau\epsilon\iota\varsigma\kappa\omega$  Br. seul ajoute  $\mu\mu\alpha\lambda\lambda\upsilon$ . —  $\sigma\omicron\upsilon\bar{\eta}$   $\nu\epsilon\tau\eta\eta$  : dans les autres manuscrits  $\sigma\omicron\omicron\upsilon\bar{\eta}$   $\bar{\eta}\eta\epsilon$ , etc.

27. [ΚΕΡΑΜΕΥ]C : la dernière lettre est bien un C ; avant ΚΑΤΑΘΕ Br. porte *nce* ογοω-  
40γ. — [2ω]ωT : 2ω (Br. et Be.).

28. πκογ : faute pour πcioγ «l'étoile»; Br. est également fautif πco. — ντροογε : Br. et Be. donne ντροογε (sur ces synonymes, voir G. MASPERO, *Les Mémoires de Sinouhit*, p. 138).

29. A partir de  $\mu\alpha\lambda\lambda\epsilon$ , Br. donne la leçon  $\mu\mu\alpha\gamma\ \epsilon\sigma\omega\tau\bar{\mu}\cdot\ \chi\epsilon\ \epsilon\rho\epsilon\ \pi\epsilon\iota\bar{\nu}\alpha\ \chi\omega\ \bar{\eta}\mu\omicron\varsigma\ \chi\epsilon\ \omicron\gamma\ \nu\eta\epsilon\kappa\kappa\lambda\eta\varsigma\iota\alpha$ . Le manuscrit du Caire reproduit exactement la version grecque.

III, 2. Le passage grec *ἔ ξελλων αποθανειν*, (le reste) qui allait mourir, a été rendu de trois façons différentes : [ε]ΨΩΠΕ ΗΜΟΝ ΚΝΑΜΟΥ (G.), ΝΑΪ ΕΝΝΑΜΟΥ ΠΕ (Be.), ΝΑΪ ΕΝΕΥΝ, etc. (Br.). — ΕΥΧΗΚ ΕΚΟΛ : Be. : ΕΥΧΗΚ sans ΕΚΟΛ. — ΠΑΝΟΥΤΕ (G. et Br.) suivant le grec τοῦ θεοῦ μου; dans Be. : ΠΝΟΥΤΕ.

ἡ ΠΕΜΤΟ ΕΒΟΛ ἡ ΠΑΝΟΥΤΕ΄· <sup>3</sup> ΑΡΙΠΜΕΕΥΕ ΘΕ ΧΕ ἡ ΤΑΚΧΙ ΛΥΩ ἡ ΤΑΚ-  
 ΣΩΤῆΜ ἡ ΛΩ ἡ ΖΕ ἡ ΓΑΡΕΖ ἡ ΓΜΕΤΑΝΟΒΙ· ΕΩΩΠΕ ΘΕ ΕΚΤῆΜΡΟΒΙΣ † ΝΗΥ  
 ἡ ΘΕ ἡ ΟΥΡΕΧΧΙΟΥΕ· ΛΥΩ ἡ ΓΝΑΒΙΜΕ ἡ ΛΝ ΧΕ Εἰ ΝΗΥ ἡ ΛΩ ἡ ΝΝΑΥ ἡ ΕΡΑΪ  
 ΕΧΩΚ·

(Fol. II, *recto*, sans pages) vi <sup>5</sup> ζΩΟΝ̄ ΕΓΧΩ ΜΜΟC̄ ΧΕ ΑΜΟΥ· ΑΥΩ ΕΙC  
ΟΥΖΤΟ ΝΚΑΜΕ ΑΥΩ ΠΕΤΑΛΕ̄ ΕΡΟC̄ ΕΟΥΝ̄ ΟΥΜΑΦΕ̄ Ζ̄ΝΤΕC̄ΙΧ̄· <sup>6</sup> ΛΙCΩΤ̄Μ  
ΕΥCΜΗ̄ Ζ̄ΝΤΜΗΤΕ̄ ΜΠΕCΤΟΟῩ ΝΖΩΟΝ̄ ΕCΧΩ ΜΜΟC̄ ΧΕ ΟΥΒΑΠΙΧΕ̄  
ΝCΟΥΟ̄ ΖΑΟΥCΑΤΕΕΡΕ· ΑΥΩ ΦΟΜΤΕ̄ ΝΒΑΠΙΧΕ̄ ΝΕΙΩΤ̄ ΖΑΟΥCΑΤΕΕΡΕ·  
ΠΝΕΖ ΔΕ ΝΤΟC̄ Μ̄ΝΠΗΡ̄Π̄ Μ̄Π̄ΡΤΑΚΟΟΥ· <sup>7</sup> ΝΤΕΡΕCΟΥΩΝ ΔΕ ΕΤΜΕΖCΤΟ̄  
ΝCΦΡΑΓΙC· ΛΙCΩΤ̄Μ ΕΤΕCΜΗ̄ ΜΠΜΕΖCΤΟΟῩ ΝΖΩΟΝ̄ ΕΓΧΩ ΜΜΟC̄ ΧΕ  
ΑΜΟΥ· <sup>8</sup> ΛΙΝΑῩ ΑΥΩ ΕΙC ΟΥΖΤΟ̄ ΕCΟΥΕΤΟΥΩΤ̄ ΑΥΩ ΠΕΤΑΛΕ̄ ΕΡΟC̄  
ΕΠΕCΡΑΝ̄ ΠΕ ΠΜΟῩ ΕΡΕ ΑΜ̄ΝΤΕ̄ ΟΥΗΖ̄ ΝCΩC̄· ΑΥΩ ΑΥ† ΝΑῩ ΝΟΥΕ-  
ΖΟΥCΙΑ ΕΧ̄ΜΠΟῩΝCΤΟΟῩ ΜΠΚΑΖ̄ ΕΜΟΟΥΤΟῩ Ζ̄ΝΤCΗΦΕ̄ Μ̄ΝΠΖΕΒΩΩΝ̄  
Μ̄ΝΠ[Μ]ΟῩ Μ̄ΝΝΕΘΗΡΙ[ΟΝ] Μ̄ΠΚΑΖ̄· <sup>9</sup> ΝΤΕ[ΡΕ]CΟΥΩΝ ΔΕ ΝΤΜ[ΕΖ] †  
ΝCΦΡΑΓΙC· [ΛΙ]ΝΑῩ ΖΑΠΕCΗΤ̄ ΜΠΕΘΟΥCΙΑCΤΗΡΙΟΝ, ΕΝΕΨΥΧΗ̄ ΝΝΕΡΩΜΕ̄  
ΕΝΤΑΥΖΟΤΒΟ[Υ] ΕΤΒΕΠΩΑΧΕ̄ Μ̄ΠΝΟΥΤΕ̄ Μ̄ΝΤΜ̄ΝΤΜ̄ΝΤΡΕ̄ ΕΝΕῩΝΤΑΥC̄<sup>(sic)</sup>

3. εῷπε σε εκτμρ, etc. (Be. et C.) : εῷπε δε εκωλντμρ (Br.). — ρεχιογε suivant (Br. et C.) : ρεχιοογε (Be.). — ἡλω ἡναγ : dans Be. changement de place de la négation ἡ : ἡναγ ναγ ; dans Br. ναγ νζε ερραι.

(Fol. II), VI, 5. **ΛΜΟΥ** : également dans Be. et Br. — **ΠΕΤΑΛΕ** (C. et Be.) : rendu par **ΠΕΤΑΛΗΝΥ** dans Br. — **ΟΥΜΑΩΕ** : **ΟΥΜΑΩΑ** (Be.).

6. Dans Br.  $\pi\eta\tau\mu\eta\tau\epsilon$ ; le  $\pi$  est omis dans les deux autres manuscrits;  $\tau\mu\eta\tau\epsilon$ . — La conjonction  $\kappa\alpha\iota$  n'a pas été traduite au début des versets 6, 7, 8, 10, 13, 14, 16; au verset 9, elle a été traduite par  $\text{et}$  et aux versets 11, 12, 15 par  $\text{et}$ . —  $\epsilon\sigma\chi\omega$  : sous la forme  $\epsilon\gamma\chi\omega$  dans Be., et  $\chi\epsilon$  dans Br. —  $\epsilon\lambda\tau\epsilon\epsilon\epsilon$ , en grec  $\delta\eta\nu\acute{\alpha}\rho\iota\omicron\nu$ ; accent de séparation entre les deux  $\epsilon$ , parce que le scribe n'a pas compris le sens du mot; M. L. Delaporte a coupé le mot en  $\epsilon\lambda\tau\epsilon$   $\epsilon\epsilon$ . C'est le mot grec  $\sigma\lambda\alpha\tau\eta\rho$ . —  $\tau\alpha\kappa\omicron\omicron\upsilon$  : Be.  $\tau\alpha\kappa\omicron\upsilon$ .

7. **ΕΤΜΕΖ** : dans Be. et Br. **ΝΤΜΕΖ**. — **ΥΤΟ** : Br. seul emploie constamment la forme féminine en **ε** dans les noms de nombres **ΥΤΟΕ**, verset 9, **†ε**, 12, **COE** (transcrit **CO** EN **CF**, etc. dans ce verset et au verset 12). — **ΕΥΧΩ** dans Be. et C. : faute pour **ΕΥΧΩ** (Br.).

8.  $\text{νογεζογσια}$  dans C. et Br., rendu par  $\text{нгеж}$ , etc. —  $\text{πογν̄чтооγ}$  : transcrit  $\text{поγν̄-н̄чт}$ , etc. dans Be., et  $\text{поγλ н̄чтооγ}$  dans Br. —  $\text{з̄н̄тсн̄ф̄е}$  (C. et Br.);  $\text{з̄н̄оγс}$ , etc. (Be.). —  $\text{н̄н̄п̄з̄εωωн̄}$  :  $\text{н̄м̄ф̄εв}$ , etc. (Be.);  $\text{н̄н̄п̄з̄εвωн̄}$  (Br.).

9.  $\Psi\chi\chi\eta$  : Br. donne la forme rare du pluriel  $\Psi\chi\chi\omicron\omicron\gamma\epsilon$  (M. Budge a coupé ainsi les mots :  $\chi\chi\omicron\omicron\gamma \epsilon\eta\epsilon\eta\rho$ , etc.). —  $\bar{\eta}\eta\epsilon\rho\omega\mu\epsilon$  : Br. transcrit  $\eta\epsilon\eta\rho\omega\mu\epsilon$  et Be.  $[\bar{\eta}]\bar{\eta}\rho\omega\mu\epsilon$ . —  $\bar{\mu}\bar{\eta}\bar{\Gamma}\bar{\mu}\bar{\eta}\bar{\Gamma}\epsilon$  suivant C. et Br.; dans Be.  $\epsilon\tau\beta\epsilon\tau\mu$ , etc. —  $\epsilon\eta\epsilon\gamma\eta\tau\alpha\gamma\varsigma$ , rendu par  $\epsilon\tau\epsilon\gamma\eta\tau\alpha\varsigma$  (Be) et  $\epsilon\eta\epsilon \omicron\gamma\eta\tau\alpha\gamma\varsigma$  (Br.).

<sup>10</sup> αἰακαὶ ἐβόλ ἡνοῦνος ἡσμη εὔχω ἡμος ἡε φαντε οὐ φωπέ  
πχοεὶς πετοῦααβ ἡμε· ἡγκρινὲ ἀν αὔω ἡγχι ἀν ἡπεκβα ἡπεν-  
σνοῖ ἐβόλ ἡπνετοῦνη ἡε ἡμπακ· <sup>11</sup> αὔω αὔ†

(Fol. II, *verso*, p. 299) ναῦ ποῦλ ποῦλ ἡοῦστολη ἡοῦφω· αὔω  
αὔχοος ναῦ ἡεκαὶ εὔεμτον ἡμοοῦ ἡκεκοῦ ἡοῦοειφ· φαν-  
τοῦχωκ ε[β]φα ἡεὶ νεγ[κε]σνη· νεγ[φ]ῆρ ἡμῶλ ναῖ εἰτοῦνα-  
μοοῦτοῦ ἡωοῦ ἡτεῦε· <sup>12</sup> [α]ὔω αἰναῦ ἡτερεχοῦων ἡτμεῖς  
ἡσφραγίς· αὔνος ἡκμτὸ φωπε· πρη αὔκμο ἡε ἡοῦδοοῦνε·  
αὔω ποῖς αὔρσνο· <sup>13</sup> ἡσίου ἡτπε αὔε εἰραῖ εἡμπακ· ἡε ἡοῦκω  
ἡκντε ἐσνοῦε ἐβόλ ἡνεσωβε εἰε οὔνος ἡτη· κίμ εἰρος·  
<sup>14</sup> τπε αὔωα ἡε ἡοῦχωωμε εἰε· τοοῦ ἡμ ἡιησος αὔκίμ  
ἐβόλ ἡπνεῦμα· <sup>15</sup> αὔω νερρωοῦ ἡπακ ἡπῆνος ἡπῆχιαρχος  
ἡπῆρμα· ἡπῆχωρε· αὔω ἡμῶλ ἡμ ἡιρῶε· αὔοποῦ ἡπνεσπῆ  
λαιον ἡπῆσιβτ ἡπῆτοῦειν· <sup>16</sup> εὔχω ἡμος ἡπτοοῦ ἡπῆσιβτ ἡε  
εἰε εἰραῖ εἡων ἡτετῆρῶπῆ ἡπμτὸ ἐβόλ ἡπτετμοος ἡπεθροнос  
αὔω ἐβόλ ἡπτορη ἡπεεῖε· <sup>17</sup> ἡε αὔε ἡε πнос ἡοοῦ ἡτεχορη  
ἡμ πετναφάερατ· vii ἡπῆσαναῖ αἰναῦ εἰτοοῦ ἡαγγελοὺς εὔαε-  
ρατοῦ ἐπετοοῦ ἡκοος ἡπακ

10. Au début de ce verset καὶ rendu par αὔω Be. et Br.; a été omis dans C. — ἡμε ne se trouve pas dans Be. — ἡπεκβα : Be. ἡπεκβα. — ἡπνετοῦνη : ἐβόλ ἡπῆ dans Be.

12. αὔνος ἡκμτὸ φωπε manque dans Be.

13. σωε : dans Be. et Br. σωε.

14. σωα : avec la forme σωα dans Be. et Br. — Après ησος on trouve ημ dans Br. et Be.

17. τεχορη : dans Be. τε[γ], etc.; dans Br. τορη.

vii, 1. ἡμπακ : ἡπακ dans Be. et Br.

III. LECTIONNAIRE. — C'est de Hamouli que nous vient encore ce feuillet arraché d'un lectionnaire aujourd'hui disparu. On l'avait utilisé comme page de garde à la couverture d'un ouvrage sur le martyre d'un saint Isidore inconnu. A cet emploi, il a malheureusement souffert de l'usage, qui a emporté une partie des coins et quelques lettres du texte. Le *recto* qui adhère à la reliure est tout luisant de colle et a gardé des bribes du parchemin qui formait l'armature. Au *verso*, le parchemin a gardé presque intacte sa blancheur première.

Le feuillet ne dépasse pas comme dimensions le format ordinaire : il mesure 0 m. 33 cent. dans sa longueur et 0 m. 25 cent. dans sa largeur.

La pagination est  $\bar{\Gamma}$ - $\bar{\Lambda}$ . Pour l'écriture, voir l'*Album* de M. H. Hyvernat, où se trouve reproduit à la planche IX, 2, un spécimen identique. Le tiret très court, qui se confond presque toujours en un point, remplace l'ε auxiliaire; souvent il est omis sans raison apparente; plusieurs fois on le rencontre sur l'ε au début des mots et sur ω de λγω. Qu'il soit semi-consonne ou voyelle, l'ι porte généralement un tréma. Toutes ces particularités ont été marquées dans la transcription ci-jointe. Chaque passage biblique est annoncé par une ou deux lignes d'un titre, entouré d'une série de points et de tirets (—•—), et dont l'écriture penchée présente tous les caractères de celle du texte. Puis le texte commence sur une majuscule mise en vedette dans la marge et ornée d'un motif très simple, souvent reproduit dans les ouvrages coptes.

Le texte est disposé dans chaque page sur deux colonnes qui mesurent 0 m. 09 cent. de largeur et renferment un nombre de lignes variant de trente et une à trente-quatre. Il comprend :

Au recto :

*Luc*, XVIII, 6-8;

*Actes*, XVII, 15-21, précédés du titre : ΠΛΥΝΙΚ· ΠΡΑΞΙΣ & ΜΘ ΕΘΗ : l'*Office du soir* (ΠΛΥΝΙΚ sans marque d'abréviation pour ΠΛΥΝΙΚΟΝ (πλυνικόν)); *Actes* (πραξις), *chapitres* (& pour κεφάλαιον) 49 et suivant (ΕΘΗ pour ΕΤΖΗ, cf. *Auctarium ad Peyronis lexicon*, p. 17).

Au verso :

Les trois premières lignes donnent la fin des *Actes*.

Puis vient le titre ΨΑΛΜΟΣ ΡΑ : — ΕΘΗ : Psaume CI (versets 27-28) qui indique le contenu des sept lignes suivantes.

A la huitième : ΠΚΑΤΑΛΟΥΚΑΣ & ΞΒ : [*Évangile*] selon (κατά) *Luc* (ΛΟΥΚΑΣ), *chapitre* 62 (= XVIII, 9-12).

La fin de la page s'achève sur cette suscription et le passage biblique qu'elle indique : ΤΕΥΩΗ ΝΤΕΚΥΡΙΑΚΗ· ΑΠΟCΤΘ ΠΡ[ΟC]ΡΩΜΕΟC & Ξ ΕΘΗ : la nuit (ou les nocturnes) du dimanche (κυριακή), l'Apôtre (ἀπόστολος) aux Romains (πρὸς Ῥωμαίους), *chapitre* 6 (= IV, 13) et suivant.

Tous ces extraits bibliques sont rédigés dans un nouveau dialecte<sup>(1)</sup> du Fayoum. Le fond de la langue est essentiellement sahidique; toutefois on rencontre fréquemment des formes de fayoumique pur et un mélange simultané des particularités de ces deux grands dialectes. En effet, dans les substantifs, les adjectifs et les verbes, la terminaison prend dans les mêmes mots, indifféremment, tantôt *ε* (v. g. *ⲱⲗⲭⲉ*, *ⲣⲱⲙⲉ*, *ⲛⲟϥⲧⲉ*), tantôt *ι* ou *ī* (v. g. *ⲱⲗⲭι*, *ⲣⲱⲙī*, *ⲛⲟϥⲧ*). La voyelle accentuée *ο* (sah.) se change en *ⲗ* (fay.) : *ⲉⲣⲗⲱ* au lieu de *ⲉⲣⲱⲱ*; *ⲉⲗⲟϥ* au lieu de *ⲉⲟⲟϥ*; *ⲧⲗⲗⲧ* au lieu de *ⲧⲟⲟⲧ*; *ⲗⲛ* au lieu de *ⲟⲛ*, etc.; cependant, à plusieurs reprises *ⲉⲃⲟⲗ* figure avec *ⲉⲃⲗⲗ*; *ⲙⲙⲟⲥ* avec *ⲙⲙⲗⲥ*; *ⲗⲛⲟⲕ* avec *ⲗⲛⲗⲕ*. De plus, *ⲗ* (sah.) accentué est remplacé par *ⲉ* (fay.) : *ⲉⲣⲛ* pour *ⲉⲣⲛⲛ*; *ⲛⲉϥ* pour *ⲛⲗϥ*; *ⲉⲣⲉⲧⲥ* pour *ⲉⲣⲗⲧⲥ*; mais dans quelques cas *ⲗ* reste *ⲗ* : *ⲉⲗⲛ* : *ⲉⲗⲛⲛ*; *ⲗⲛ* : *ⲗⲛ*; *ⲉⲛⲗϥ* : *ⲉⲛⲗϥ*. Dans les mêmes mots *ⲉ* reste *ⲉ* ou se change en *ⲛ* : *ⲉⲥⲙⲉⲉ* et *ⲉⲥⲙⲛⲉ*; *ⲉⲛⲛⲛⲉ* et *ⲉⲥⲉⲛⲉ*. Dans les consonnes, il faut noter que *ⲃ* est mis quelquefois pour *ⲥ*, phénomène fréquent en moyen égyptien : *ⲉⲛⲉⲃⲛī* pour *ⲉⲛⲉⲥⲛī*; *ⲃī* pour *ⲥī*; *ⲗ* pour *ⲧ* dans les termes grecs *ⲗⲙⲱⲱⲉⲟⲥ* (*τιμώθεος*), *ⲗⲉⲗⲱⲛⲛⲥ* (*τελώνης*). La lettre *ⲣ* ne permute pas, suivant la règle du dialecte fayoumique, avec *ⲗ*; cependant dans un seul cas on a *ⲉⲣⲗⲛι* pour *ⲉⲣⲛι*. Le redoublement est usité; on le trouve dans les expressions *ⲛⲛī*, *ⲉⲱⲱⲥ*, *ⲣⲙⲙⲛⲧ*, et peut-être, quoique fautivement, dans *ⲉϥⲉⲙⲛⲧⲧⲉī*. Dans un mot *ⲛ* ne se change pas en *ⲙ* devant *ⲛ* (*ⲛⲛⲛⲟϥⲧ*). A noter enfin la métathèse *ⲉⲱⲛⲧ* pour *ⲉⲱⲧⲛ*, le pluriel *ⲕⲉⲕⲗⲛⲉ* de *ⲕⲉ* : *ⲕⲟⲟϥⲉ* (sah.), *ⲕⲉⲕⲗⲛι* (fay.); *ⲉⲗīⲛⲉ* : *ⲉⲟīⲛⲉ* (sah.), *ⲉⲗīⲛι* (boh.).

Tous ces divers passages ont été tirés du Nouveau Testament : ils sont déjà connus en sahidique par les publications suivantes :

Pour l'Évangile selon saint Luc, XVIII, 6-8 et 9-14, voir *The Coptic Version of the N. T. in the Southern dialect*, t. II, p. 338-340 (H.);

<sup>(1)</sup> Le terme de sous-dialecte serait plus exact; car en réalité il n'existe dans cette province qu'un dialecte, le fayoumique, dont l'aire morphologique est encore à délimiter exactement. A part cela, nous possédons une foule de textes renfermant des mots qui sont plus ou moins influencés par le bohairique et le sahidique à mesure que l'aire est plus ou moins rapprochée

de la zone où l'on parle purement ces deux grands dialectes (voir les *Coptic manuscripts brought from the Fayyum*, par W. E. Crum). Il y a donc là une question géographique à étudier et il est probable que ces emplacements ou ces centres correspondent aux divers monastères qui s'échelonnent du nord au sud du Fayoum et de la Moyenne-Égypte.

Pour les *Actes*, xvii, 15-20, voir BUDGE, *Coptic biblical texts in the dialect of Upper Egypt*, p. 215-216 (B.);

Pour le Psaume ci, 27-28, voir BUDGE, *Coptic Psalter*, p. 108 (B.);

Pour l'*Épître aux Romains*, voir C. WESSELY, *Studien zur Palaeographie und Papyruskunde*, t. XII (W.).

(recto : F), *Luc*, xviii <sup>6</sup> . . . . . ΝΤΑΔΙΚΙΑ ΧΕ ΟΥΝ <sup>7</sup> ΕΙΕ ΝΠΝΟΥ† ΝΖΕΡ  
 ΠΖΑΠ ΑΝ ΝΝΕΨΩΠ† ΕΤΩΨ ΕΖΡΗΙ ΕΥΒΙΚΙ ΜΠΕΖΑΟΥ ΜΝΤΕΥΩΗ· ΑΥΩ  
 ΝΨΖΡΑΨ ΝΖΗΤ ΕΖΡΗΙ ΕΧΩΟΥ· <sup>8</sup> †ΧΩ ΜΜΟΣ ΝΗΤΝ ΧΕ ΨΝΑΕΡ ΠΕΥΖΑΠ  
 ΖΝΟΥΨΕΠΗ ΠΛΗΝ ΠΩΗΡΕ ΜΠΡΩΜΙ ΝΗΥ ΝΖΕ ΕΤΠΙΣΤΙΣ ΖΙΧΜΠΚΑΣ·  
 — ΠΛΥΧΗΙΚ · ΠΡΑΞΙC Κ ΜΘ ΕΘΗ —. — *Actes*, xvii <sup>15</sup> ΝΕΤΚΛΘΙCΤΑ ΔΕ  
 ΜΠΑΥΛΟΣ ΑΥΕΝΤΨ ΨΑΛΘΗΝΕΙΟΣ· ΑΥΩ ΝΤΕΡΟΥΧΙ ΝΟΥΕΝΤΩΛΗ ΝΤΑ-  
 ΑΤΨ ΨΑCΙΑC ΜΝΔΙΜΩΘΕΟΣ ΧΕ ΕΟΥΕΕΪ ΨΑΡΑΨ ΖΝΟΥΨΕΠΗ· <sup>16</sup> ΧΥΕΪ  
 ΕΒΟΛ ΕΡΕ ΠΑΥΛΟΣ ΨΩΨ† ΕΒΟΛ ΝΖΗΤΟΥ ΖΝΝΑΘΗΝΑΙΟΣ · Δ ΠΕΨΠΝΑ  
 ΖΑΧΖΕΧ ΝΖΗΤΨ ΕΨΝΕΥ ΕΤΠΟΛΙC ΕCΜΗΖ ΜΜΑ ΝΙΔΩΛΟΝ · <sup>17</sup> ΝΕΨΨΑΧΕ  
 ΠΕ ΜΝΝΙΟΥΔΑΪ ΖΗΤΕΥCΥΝΑΓΩΓΗ ΜΝΝΕΤΨΜΨΕ· ΑΥΩ ΝΕΤΖΝ[ΤΑΓ]ΟΡΑ  
 ΜΜΗΝΕ ΝΑΖΡΗΝΕΤΗΝΗΥ ΕΡΕΤΨ· <sup>18</sup> ΖΑΙΝΕ ΔΕ ΖΗΝΕΠΙΚΥΡΙΟΣ ΜΦΙΛΟCΟΦΟC  
 ΜΝΝΕC†ΚΟC ΕΥ†ΤΨΗ ΜΜΕΨ ΠΕ · ΑΥΩ ΝΕΡΕ ΖΑΙΝΕ ΧΩ ΜΜΑC · ΧΕ  
 ΕΝΕΡΕ ΠΕΪCΑ ΝΨΕΧΙ ΧΩ ΜΜΑC ΧΕ ΟΥ · ΖΗΚΕΚΑΥΝΕ ΝΕΥΧΩ ΜΜΑC  
 ΧΕ ΝΕΨΤΑΨΕΟΕΪΨ ΝΖΗΝΟΥΤΕ Ν[Β]ΡΡΕ ΕΒΟΛ ΧΕ ΝΕΨΕΥΑΓΓΕΛΙΖΕ ΝΙC·  
 ΑΥΩ ΤΑΝΑCΤΑCΙC · ΝΝΕΤΜΑΟΥΤ · <sup>19</sup> ΑΥΑΜΑΖΤΕ <sup>(sic)</sup> ΤΕ ΜΜΑΨ ΑΥΧΙΤΨ  
 ΕΖΟΥΝ ΕΠΑΡΙΟΝΠΑΓΟC ΕΥΧΩ ΜΜΟC ΧΕ ΤΗΟΥΨ ΕΕΙΜΕ ΕΤΕΙCΨΩ  
 ΝΒΡΡΙ ΕΤΕΚΧΩ ΜΜΟC· <sup>20</sup> ΚΕΙΝΕ ΓΑΡ ΖΗΨΑΧΙ ΝΒΡΡΙ ΕΖΟΥΝ ΕΝΕΝΜΑΛΧΕ  
 ΤΕΝΟΥΨΩ ΨΕ ΕΕΙΜΙ ΧΕ ΟΥΝ ΝΕ ΝΑΪ <sup>21</sup> ΝΑΘΗΝΝΕΟC ΓΑΡ ΤΗΡΟΥ  
 ΜΝΝΨΜΜΑ ΕΤΝΖΗΤΟΥ ΜΕΥCΕΡΒΙ ΕΛΛΑΥ

(verso : Δ) ΕΙΕΜΗΤΤΕΪ ΕΨΑΧΪ Η ΕCΩΤΜ ΕΥΨΑΧΪ ΝΒΡΡΕ : —  
 ΨΑΛΜΟC ΡΑ : — ΕΘΗ Psaume vi <sup>27</sup> [ΝΤ]ΑΚ ΝΤΑΚ ΑΝ ΠΙ ΑΥΩ ΝΕΚΡΑΜΠΕ

*Luc*, xviii, 6-8. — 6. ΟΥΝ : ΟΥ (H.). — 7. CΩΠ† pour CΩΤ†; ΕΖΡΗΙ ΕΥΒΙΚΙ, dans H. ΕΖΡΑΙ ΕΡΟΨ. — 8. ΝΖΕ, ΝΨΖΕ (H.).

*Actes*, xvii, 15-20. — 15. Dans B. ΠΑΥΛΟC sans m préfixe; ΨΑΛΘΗ[ΝΑΙC], ΤΙΜΩΘΕΟC, ΕΟΥΕΕΪ suivant la note 10 de la page 215. — 16. [ΑΥΒΩΚ Ε]ΒΟΛ. — 17. ΝΝΑΖΡΗ=. — 18. ΕΠΙΚΟΥΡΙΟC; ΝΕCΤΟΙΚΟC; ΕΡΕ; ΔΕ ΠΕΧΑΥ; ΕΨΤΑΨ. — 19. ΤΕ après ΑΜΑΖΤΕ manque; ΕΙΜΕ ΧΕ ΟΥ ΤΕ ΤΕΙCΨΩ. — 20. ΜΕΥCΨΨΕ; ΕΙΜΗΤΪ.

Psaume ci, 27-28. — 27. ΝΤΟΚ ΔΕ ΝΤΟΚ (B.). — 28. ΨΑΕΝΕΖ.

ΝΑΩΧΝ ΕΝ· <sup>28</sup> ΝΩΗΡΕ ΝΕΚΕΖΜΖΛΛ ΝΑΟΥΩΖ ΖΙΧΜΠΚΑΖ· ΛΥΩ ΠΕΥΣΠΕΡ  
 ΜΑ ΝΑΣΛΥΤΝ ΝΩΛΕΝΕΖ ΝΕΝΕΖ : — ΠΚΑΤΑΛΟΥΚΑΣ Κ ΖΒ : · ΛΥ[Χ]Ω  
 ΔΕ ΝΤΕΙΠΑΡΑΒ[Ο]ΛΗ ΝΖΛΙΝΕ · ΕΥΣΩΩΨ ΝΠΚΕΣΗΗΠΕ <sup>10</sup> ΧΕ ΡΩΜΙ ΣΝΕΥ  
 ΝΕΝΤΑΥΒΩΚ ΕΖΛΗΙ ΕΠΕΡΠΗΗ ΕΩΛΗΛ · ΟΥΑ ΟΥΦΑΡΙΣΣΕΟΣ ΠΕ <sup>11</sup> ΛΥΩ  
 ΠΚΕΟΥΑ ΟΥΔΕΛΩΝΗΣ ΠΕ · <sup>(sic)</sup> <sup>11</sup> Α ΠΕΦΑΡΙΣΣΕΟΣ ΑΖΕΡ[Λ]ΤΕΨ ΛΥΧΙ ΝΕΙ  
 ΕΨΩΛΗΛ · ΧΕ ΠΝ[ΟΥ]† †ΨΠΖΜΑΤ ΝΤΑΛΤΚ · ΧΕ Ν†Ο ΕΝ ΝΘΗ  
 ΝΠΣΕΕΠΕ ΝΝΕΡΩΜΕ ΝΡΕΨΤΩΡΠ ΝΡΕΨΧΙ ΝΩΑΝΣ ΝΝΟΕΙΚ ΝΘΗ ΜΠΚΕΔΕ-  
 ΛΩΝΗΣ · <sup>12</sup> †ΝΗΣΤΕΥΕ ΝΣΟΠ ΣΝΑΥ ΚΑΤΑΣΑΒΒΑΤΟΝ †† ΜΠΡΜΗΤ  
 ΝΝΕ†ΧΠΟ ΜΜΟΟΥ ΤΗΡΟΥ · <sup>13</sup> Α ΠΔΕΛΩΝΗΣ ΖΩΨ ΑΖΕΡΑΤΨ ΖΜΠΟΥΗΗ·  
 ΜΠΕΨΕΨΨΙ ΝΝΕΨΒΕΛ ΕΖΡΑΙ ΕΤΠΕ · ΑΛΛΑ ΑΨΖΙΟΥΕ ΕΖΟΥΝ ΖΝΤΕΨΜΕΣΘΗ·  
 ΕΨΧΩ ΜΜΟΣ · ΧΕ ΚΩ ΝΑΙ ΕΒΑΛ ΑΝΟΚ ΠΙΡΕΨΡΝΟΒΕ · <sup>14</sup> †ΧΩ ΜΜΟΣ  
 ΝΗΤΝ · ΧΕ Α ΠΑΙ ΕΙ ΕΠΕΣΗΤ ΕΠΕΒΗ <sup>(sic)</sup> ΕΨΤΜΑΙΝΟΥΤ ΕΖΟΥΑ ΕΠΗ · ΧΕ  
 ΟΥΟΝ ΝΙΜ ΕΤΝΑΧΙΣΕ ΜΜΑΨ · ΣΕΝΛΘΒΒΙΛΨ · ΠΕΤΝΛΘΒΒΙΟΨ ΣΕΝΑΧΛΑΤΨ  
 : — ΤΕΨΨΗ ΝΤΕΚΥΡΙΑΚΗ ΑΠΟΣΤΘ ΠΡ[ΟC]ΡΩΜΕΟΣ Κ Ξ ΕΘΗ : —  
*Romains*, IV <sup>13</sup> ΝΗ ΓΑΡ ΕΒΟΛ ΖΙΤΜΠΠΝΟΜΟΣ ΑΝ ΕΛΥ† ΝΝΙΕΨΨΩ ΝΑΒΡΑΖΛΜ  
 ΜΝΠΕΨΣΠΕΡΜΑ · ΕΠΑΙ ΕΨΨΨΠΙ ΝΚΛΗΡΟΝΟ[ΜΟΣ] ΜΠΚΟΣΜΟΣ · ΑΛΛΑ

*Luc*, XVIII, 9-14. — 9. ΕΖΟΙΝΕ (H.); ΕΥΚΩ ΝΖΤΗΨ ΕΡΟΟΥ ΟΥΛΑΤΟΥ · ΧΕ ΖΕΝΔΙ-  
 ΚΛΙΟΣ ΝΕ, omis dans notre manuscrit. — 11. ΜΠΕΚΕΣΕΕΠΕ; Η ΝΘΕ; ΖΩΨ manque dans  
 B.; également ΑΝΟΚ. — 14. ΕΤΧΙΣΕ, après ΠΕΤΝΛΘΒΒΙΟΨ.

*Romains*, IV, 13. — ]ΝΟΥ ΕΒΟΛ ΠΑΡΑΝ ΖΙΤΜΠΠΝΟΜΟΣ ΠΕ ΠΕΡ[ΗΤ] ΝΤΑΨΨΠΕ ΝΑΨΡΑΖ-  
 [ΛΜΗ] ΝΕΨΣΠΕΡΜΑ ΕΤΡΕΨΨΨΠΕ ΝΚΛΗΡ[Ο]ΝΟΜΟΣ ΜΠΚΟΣΜΟΣ ΑΛΛΑ (W.).

H. MUNIER.